

**William SHAKESPEARE (1564 ?-1616), La tragédie de Macbeth (1606), acte V, scène 5**

**SCENE V. Dunsinane. Within the castle.**

[Enter with drum and colours, Macbeth, Seyton, and Soldiers.]

MACBETH.

Hang out our banners on the outward walls;  
The cry is still, "They come:" our castle's  
strength  
Will laugh a siege to scorn: here let them lie  
Till famine and the ague eat them up:  
Were they not forc'd with those that should be  
ours,  
We might have met them dareful, beard to  
beard,  
And beat them backward home.

[A cry of women within.]

What is that noise?

SEYTON.

It is the cry of women, my good lord.

[Exit.]

MACBETH.

I have almost forgot the taste of fears:  
The time has been, my senses would have  
cool'd  
To hear a night-shriek; and my fell of hair  
Would at a dismal treatise rouse and stir  
As life were in't: I have supp'd full with horrors;  
Direness, familiar to my slaughterous thoughts,  
Cannot once start me.

[Re-enter Seyton.]

Wherefore was that cry?

SEYTON.

The queen, my lord, is dead.

MACBETH.

She should have died hereafter;  
There would have been a time for such a  
word.—  
To-morrow, and to-morrow, and to-morrow,  
Creeps in this petty pace from day to day,  
To the last syllable of recorded time;  
And all our yesterdays have lighted fools  
The way to dusty death. Out, out, brief candle!  
Life's but a walking shadow; a poor player,  
That struts and frets his hour upon the stage,  
And then is heard no more: it is a tale  
Told by an idiot, full of sound and fury,  
Signifying nothing.

[Enter a Messenger.]

Thou com'st to use thy tongue; thy story quickly.

MESSENGER.

Gracious my lord,  
I should report that which I say I saw,  
But know not how to do it.

MACBETH.

Well, say, sir.

MESSENGER.

As I did stand my watch upon the hill,  
I look'd toward Birnam, and anon, methought,

**Scène V.** A Dunsinane. Intérieur du château.

Entrent avec des enseignes et des tambours. MACBETH, SEYTON, soldats.

MACBETH. — Plantez notre étendard sur le rempart extérieur. On crie toujours : Ils viennent ! Mais la force de notre château se moque d'un siège. Qu'ils restent là jusqu'à ce que la famine et les maladies les consomment. S'ils n'étaient pas renforcés par ceux mêmes qui devraient combattre pour nous, nous aurions pu hardiment les aller rencontrer face à face, et les reconduire battant jusque chez eux. Quel est ce bruit ?

(On entend derrière le théâtre des cris de femmes.)

SEYTON. — Ce sont des cris de femmes, mon bon seigneur.

MACBETH. — J'ai presque oublié l'impression de la crainte. Il fut un temps où mes sens se seraient glacés an bruit d'un cri nocturne ; où tous mes cheveux, à un récit funeste, se dressaient et s'agitaient comme s'ils eussent été doués de vie : mais je me suis rassasié d'horreurs. Ce qu'il y a de plus sinistre, devenu familier à mes pensées meurtrières, ne saurait me surprendre.—

D'où venaient ces cris ?

SEYTON. — La reine est morte, mon seigneur.

MACBETH. — Elle aurait dû mourir plus tard : il serait arrivé un moment auquel aurait convenu une semblable parole. Demain, demain, demain, se glisse ainsi à petits pas d'un jour à l'autre, jusqu'à la dernière syllabe du temps inscrit ; et tous nos hier n'ont travaillé, les imbéciles, qu'à nous abréger le chemin de la mort poudreuse. Éteins-toi, éteins-toi, court flambeau : la vie n'est qu'une ombre qui marche ; elle ressemble à un comédien qui se pavane et s'agite sur le théâtre une heure ; après quoi il n'en est plus question ; c'est un conte raconté par un idiot avec beaucoup de bruit et de chaleur, et qui ne signifie rien.—(Entre un messenger.) Tu viens pour faire usage de ta langue : vite, ton histoire.

LE MESSENGER. — Mon gracieux seigneur, je voudrais vous rapporter ce que je puis dire avoir vu ; mais je ne sais comment m'y prendre.

MACBETH. — C'est bon, parlez, mon ami.

LE MESSENGER. — J'étais de garde sur la colline, et je regardais du côté de Birnam, quand tout à l'heure il m'a semblé que la forêt se mettait en mouvement.

The wood began to move.

MACBETH.

Liar, and slave!

[Striking him.]

MESSENGER.

Let me endure your wrath, if't be not so.

Within this three mile may you see it coming;

I say, a moving grove.

MACBETH.

If thou speak'st false,

Upon the next tree shalt thou hang alive,

Till famine cling thee: if thy speech be sooth,

I care not if thou dost for me as much.—

I pull in resolution; and begin

To doubt the equivocation of the fiend

That lies like truth. "Fear not, till Birnam wood

Do come to Dunsinane;" and now a wood

Comes toward Dunsinane.—Arm, arm, and

out!—

If this which he avouches does appear,

There is nor flying hence nor tarrying here.

I 'gin to be a-weary of the sun,

And wish the estate o' the world were now

undone.—

Ring the alarum bell!—Blow, wind! come,

wrack!

At least we'll die with harness on our back.

[Exeunt.]

MACBETH le frappant. menteur ! misérable !

LE MESSAGER. — Que j'endure votre colère si cela n'est pas vrai ; vous pouvez, à la distance de trois milles, la voir qui s'approche : c'est, je vous le dis, un bois mouvant.

MACBETH. — Si ton rapport est faux, tu seras suspendu vivant au premier arbre, jusqu'à ce que la famine te dessèche. Si ton récit est véritable, peu m'importe que tu m'en fasses autant : je prends mon parti résolument, et commence à douter des équivoques du démon qui ment sous l'apparence de la vérité : Ne crains rien jusqu'à ce que la forêt de Birnam marche sur Dunsinane, et voilà maintenant une forêt qui s'avance vers Dunsinane. Aux armes, aux armes, et sortons ! —S'il a vu en effet ce qu'il assure, il ne faut plus songer à s'échapper d'ici, ni à s'y renfermer plus longtemps. Je commence à être las du soleil, et à souhaiter que toute la machine de l'univers périsse en ce moment. Sonnez la cloche d'alarme. Vents, soufflez ; viens, destruction ; du moins nous mourrons le harnais sur le dos.

(Ils sortent.)